



**SILVA**  
ENVIRONNEMENT

-

# Expertise chiroptérologique des tunnels fluviaux d'Arzviller et Niderviller (67)

Septembre 2017

**Rapport final**



4, RUE BRIGADE ALSACE LORRAINE

67000 STRASBOURG

TEL : 06 75 47 29 17

MAIL : SILVA.ENVIRONNEMENT@GMAIL.COM

WEB : SILVA-ENVIRONNEMENT.COM

# SOMMAIRE

I. CONTEXTE DE L'ÉTUDE .....	3
II. SYNTHÈSE DES DONNÉES EXISTANTES.....	3
III. MATÉRIEL ET MÉTHODE .....	4
VI. RÉSULTATS .....	4
V. DISCUSSION.....	6
BIBLIOGRAPHIE .....	7
ANNEXES.....	8

# I. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Dans le cadre de la réalisation de travaux de sécurisation des tunnels d'Arzviller et de Niderviller (57) sur le canal de la Marne au Rhin, Voies Navigables de France (VNF) a mandaté le bureau d'étude Silva Environnement pour évaluer la présence de chiroptères dans ces deux tunnels. Une première étude similaire avait été menée par la CPEPESC Lorraine en 2013.

Toutes les espèces de chauves-souris sur le territoire sont protégées par l'arrêté du 17 avril 1981, modifié par l'arrêté du 23 avril 2007 et fixant la liste des mammifères protégés. Cette protection stipule que « sont interdits sur tout le territoire métropolitain et en tout temps la destruction, la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle, la naturalisation d'individus de ces espèces ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat. » Sont donc protégées les 34 espèces de Chauves-souris, à tous les stades de leur cycle biologique.

Il en va de même pour leurs gîtes de reproduction et de repos. En effet, l'arrêté du 23 avril 2007 énonce que « sont interdites sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente, ainsi que dans l'aire de déplacement naturel des noyaux de populations existants, la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Ces interdictions s'appliquent aux éléments physiques ou biologiques réputés nécessaires à la reproduction ou au repos de l'espèce considérée, aussi longtemps qu'ils sont effectivement utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction ou de repos de cette espèce et pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation remette en cause le bon accomplissement de ces cycles biologiques. »

Il existe donc des contraintes réglementaires associées à :

- La destruction et/ou le dérangement intentionnel d'individus
- La destruction de gîtes de repos et/ou de gîtes de reproduction

Les sites souterrains et notamment les tunnels à usage civil sont fréquemment utilisés par les chiroptères à différents stades de leur cycle biologique. Ils peuvent potentiellement être occupés toute l'année comme gîte d'hibernation, de parturition, de transit ou encore de « swarming » d'où la nécessité d'une telle étude.

# II. SYNTHÈSE DES DONNÉES EXISTANTES

Une expertise menée en novembre 2007 fait état de trois espèces dont une classée en Annexe 2 de la Directive Habitat Faune Flore (Tableau 1).

Tableau 1 : Espèces observées en novembre 2007

Site	Espèces	Effectif
Tunnel d'Arzviller	Grand Murin, Pipistrelle sp	1, 5
Tunnel de Niderviller	Murin de Natterer	2

Une première expertise des tunnels de Niderviller et Arzviller avait été effectué par la CPEPESC Lorraine en 2013. Ce travail a permis d'identifier deux espèces et un groupe d'espèces au sein des deux tunnels (Tableau 2).

Tableau 2 : Statut des espèces identifiées au niveau des tunnels de Niderviller et Arzviller en 2013

Nom scientifique	Nom commun	Directive Habitats-Faune-Flore	Liste rouge France*
<i>Myotis nattereri</i>	Murin de Natterer	IV	LC
<i>Myotis myotis</i>	Grand murin	II et IV	LC
<i>Pipistrellus sp</i>	Pipistrelle indéterminée	IV	LC

LC : Préoccupation mineure

\*La liste rouge des mammifères menacés en France (UICN France, MNHN, 2009) est présentée en Annexe 2.

### III. MATÉRIEL ET MÉTHODE

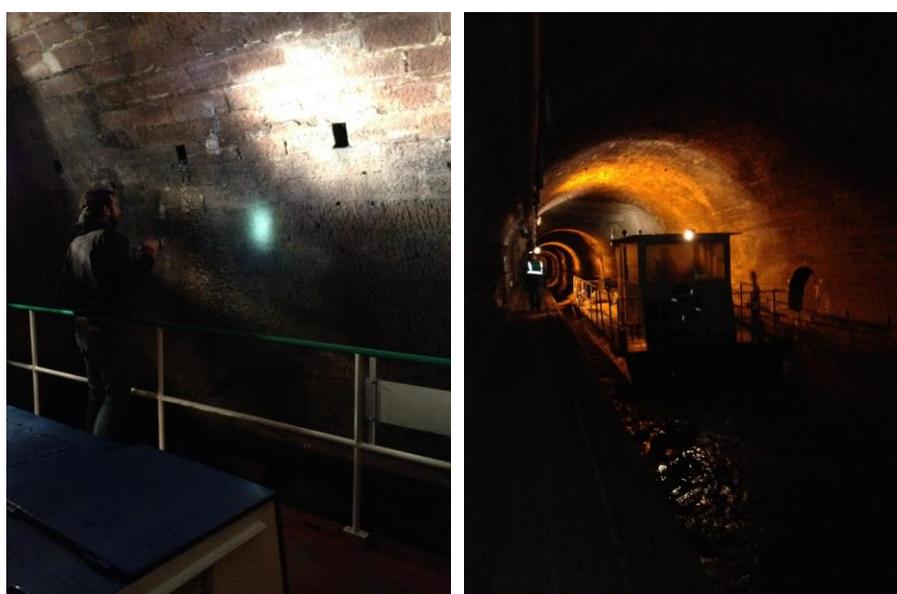
L'ensemble du cycle biologique a été étudié via 3 passages :

- Un premier en période hivernale (22/02/17)
- Un second en période estivale (14/06/17)
- Un troisième en période automnale (26/09/17)

L'expertise des deux tunnels a été réalisée à l'aide de lampes torches et de jumelles (Figure 1). Afin d'inspecter la totalité des tunnels, VNF nous a mis à disposition une embarcation (Figure 1). Les fissures, trous, cheminées d'aérations et planches ont été contrôlés. Seuls quelques drains n'ont pas été contrôlés dans leur totalité au vu de leur longueur.

L'opération a été effectuée en journée, à raison d'un aller-retour par passage.

Figure 1 : Méthode de prospection et embarcation mise à disposition



### IV. RÉSULTATS

Aucune chauve-souris n'a été observée lors du passage estival réalisé le 14/06/17. Seul un Loir gris *Glis glis* a été observé dans un drain au sein du tunnel de Niderviller. Le Tableau 3 présente les espèces de chauves-souris observées et leurs effectifs lors des passages hivernaux et automnaux.

Tableau 3 : Résultats des comptages effectués sur les tunnels de Niderviller et Arzviller en 2017

Site	Date	Espèce	Effectif	Repérage décamétrique	Localisation
Niderviller	22/02/2017	Pipistrelle ind*	4	41	Derrière planche, chemin de halage
		Pipistrelle ind	10	7	Derrière planche, chemin de halage
		Pipistrelle ind	16	3	Derrière planche, chemin de halage
		Pipistrelle ind	7	5	Derrière planche, chemin de halage
TOTAL			37		

Site	Date	Espèce	Effectif	Repérage décamétrique	Localisation
Arzviller	22/02/2017	Grand Murin	3	220	Embrasure de voûte
		Grand Murin	1	209	Drain
		Grand Murin	1	208	Embrasure de voûte
		Grand Murin	1	107	Embrasure de voûte
		Murin de Daubenton	1	102	Voûte
		Grand Murin	1	27	Embrasure de voûte
		Grand Murin	1	2	Drain
TOTAL			9		
Arzviller	26/09/2017	Grand Murin	1	29	Voûte
		Grand Murin	1	100	Embrasure de voûte
		Grand Murin	2	148	Embrasure de voûte
TOTAL			4		
Niderviller	26/09/2017	Oreillard ind*	1	44	Gros drain
TOTAL			1		

\*nous faisons mention de Pipistrelle ind. et d'Oreillard ind car il est très difficile de différencier les espèces de ces genres.

Les trois passages ont permis d'identifier 2 espèces au sein du tunnel d'Arzviller et 2 groupes d'espèces au sein du tunnel de Niderviller. Pour l'ensemble du site, 2 espèces différentes (Grand Murin, Vespertilion de Daubenton) et 2 groupe d'espèces (Pipistrelle ind. et Oreillard ind) de chiroptères ont été identifiées (Tableau 4). Au total, toute période confondue, ce sont 51 individus différents qui ont été observés au sein des deux tunnels. Les fiches espèces sont rassemblées en Annexe 1.

**Tableau 4 :** Statut des espèces identifiées au niveau des tunnels de Niderviller et Artzviller

Nom scientifique	Nom commun	Directive Habitats-Faune-Flore	Liste rouge France
<i>Myotis daubentonii</i>	Murin de Daubenton	IV	LC
<i>Myotis myotis</i>	Grand murin	II et IV	LC
<i>Pipistrellus sp</i>	Pipistrelle indéterminée	IV	LC
<i>Plecotus austriacus/P. auritus</i>	Oreillard gris/O. roux	IV	LC

LC : Préoccupation mineure

Nous pouvons remarquer que les effectifs sont légèrement inférieurs à ceux comptés en 2013 par la CPEPESC Lorraine (56 individus en 2013 contre 51 en 2017, Tableau 5).

**Tableau 5 :** Comparaison des résultats des comptages effectués en 2013 et 2017

Site	Saison	Effectif 2013	Effectif 2017
Niderviller	Hiver	42	37
	Printemps	0	0
	Automne	4	1
Arzviller	Hiver	3	9
	Printemps	1	0
	Automne	6	4
TOTAL		56	51

En fonction de la saison d'observation, une diversité de « micro-gîtes » a été mise en évidence :

- Embrasure de la voûte au niveau des changements de structure : voûte en pierre de taille/voûte à même la roche
- Drains
- Planches situées aux extrémités des tunnels
- Parois
- Trous au sein du plafond de la voûte

## V. DISCUSSION

L'expertise réalisée met en avant l'utilisation des deux tunnels en périodes automnale et hivernale. Il semblerait que ces deux ouvrages soient moins utilisés en périodes printanière et estivale bien qu'une chauve-souris ait été observée en juin 2013 dans le tunnel d'Arzwiller.

En période hivernale, dans le tunnel de Niderviller la totalité des individus observés (*Pipistrelle ind.*) était située au niveau des planches le long du chemin de halage au niveau de l'entrée du tunnel. A contrario, les individus observés dans le tunnel d'Arzwiller sont répartis sur toute la longueur de l'ouvrage.

Lors des expertises estivale et automnale, les individus ont été observés en grande majorité au niveau des secteurs non éclairés par les lumières artificielles et non soumis à l'effet de ventilateurs (embrasures de voûte par exemple).

Une estimation des impacts ainsi que des mesures de prise en compte des chiroptères dans le cadre des travaux envisagés sont détaillés dans le rapport de la CPEPESC Lorraine (CPEPESC, 2013).

# BIBLIOGRAPHIE

Crepesc Lorraine. Expertise chiroptérologique des tunnels fluviaux d'Arzwiller et Niderviller (67). Novembre 2013. 20p.

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2009). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.

# ANNEXE 1 : Fiches espèces

Pipistrelle commune

*Pipistrellus pipistrellus* (S. 1774)

Classe : Mammalia

Ordre : chiroptera

Famille : vespertilionidae



## Statut et Protection

Annexes II et IV directive Habitats-Faune-Flore

Annexe II Convention de Berne

Annexe II Convention de Bonn

Liste rouge régionale : LC

## Présentation de l'espèce

La Pipistrelle commune est la plus petite chauve-souris d'Europe et l'un des plus petits mammifères européens. Longueur tête et corps : 36- 51 mm ; Longueur avant-bras : 28-34,4 mm ; Longueur oreilles : 9-13,5 mm ; Envergure : 180-240 mm ; poids : 4-8 g. ; Pelage dorsal brun roussâtre ; face ventrale brun jaunâtre, plus grise chez les jeunes.

## Habitats

Cette espèce anthropophile, relativement commune et abondante, se rencontre partout dans les villages comme dans les grandes villes. Elle est fréquente dans les toitures, le lambrissage des murs ou des toits, entre les doubles murs et dans les bardages. La Pipistrelle capture de petits insectes au-dessus des jardins, des étangs, autour des lampadaires et fréquemment aux abords des habitations

## Reproduction

Les colonies de reproduction peuvent compter plus d'une centaine d'individus. Les naissances ont lieu en juin et les femelles peuvent donner le jour à des jumeaux.

## Comportement

Elle est opportuniste et ubiquiste dans son activité de chasse. Le vol est rapide et zigzagant, parfois avant le coucher du soleil. Le soir, les Pipistrelles communes quittent le gîte lorsque le soleil passe sous l'horizon. Il fait alors encore clair, ce qui permet de les compter assez facilement.

## Répartition en France



## Pipistrelle de Nathusius

*Pipistrellus nathusii* (K. 1839)

Classe : Mammalia

Ordre : chiroptera

Famille : versperilionidae

### Statut et Protection

Annexes II et IV directive Habitats-Faune-Flore

Annexe II Convention de Berne

Annexe II Convention de Bonn

Liste rouge nationale : NT



### Présentation de l'espèce

Espèce de petite taille, de couleur brun-roussâtre en été, plus foncée et souvent nuancée de gris en hiver. Oreilles courtes, triangulaires et arrondies au bout. Le tragus est court, légèrement recourbé vers l'intérieur.

### Habitats

En plaine comme en montagne (jusqu'à 2000 m). Espèce typiquement sylvestre, ses colonies préfèrent les arbres creux ou fissurés aux bâtiments. Elle se rencontre dans les forêts de feuillus et de résineux, dans les parcs, plus rarement en zone urbaine. La Pipistrelle de Nathusius est la plus spécialisée du genre, et se nourrit essentiellement de petits diptères (moustiques et moucheron). De son vol rapide et rectiligne, elle chasse en forêt à mi-hauteur (jusqu'à 15 m de haut), au-dessus de l'eau, des chemins, et des lisières.

### Reproduction

Les accouplements ont lieu en automne et dans les quartiers d'hiver. La mise-bas a lieu dès la mi-juin avec parfois 2 jeunes par animal. Les mâles restent alors en petits groupes en dehors des colonies. Si les colonies peuvent rester plus d'un mois dans le même gîte de reproduction (dans les bâtiments), certaines bougent cependant énormément quand elles sont dans les arbres, avec des déplacements presque quotidiens.

### Comportement

La Pipistrelle de Nathusius est généralement solitaire pendant l'hibernation. Les colonies ne semblent se rassembler qu'au printemps, et rares sont les colonies qui regroupent plus de 50 individus. Sa longévité est supérieure à 20 ans, la maturité sexuelle intervient dans la deuxième année pour les femelles.

### Répartition en France



## Pipistrelle pygmée

*Pipistrellus pygmaeus* (L ; 1825)

Classe : Mammalia

Ordre : chiroptera

Famille : verspertilionidae

### Statut et Protection

Annexes II et IV directive Habitats-Faune-Flore

Annexe II Convention de Berne

Annexe II Convention de Bonn

Liste rouge nationale : LC



### Présentation de l'espèce

La Pipistrelle pygmée est la plus petite chauve-souris d'Europe. Son envergure est de 190 à 230 mm et son poids varie entre 4 et 8 g. L'un des critères d'identification de cette espèce est la coloration moins sombre de la face et des oreilles, avec une accentuation toujours plus claire à l'intérieur du pavillon de l'oreille. Son pelage dorsal est brun clair et épais. Elle a un museau court et un front légèrement bombé. En période d'accouplement, le sexe des mâles et des femelles prend une teinte orangée caractéristique.

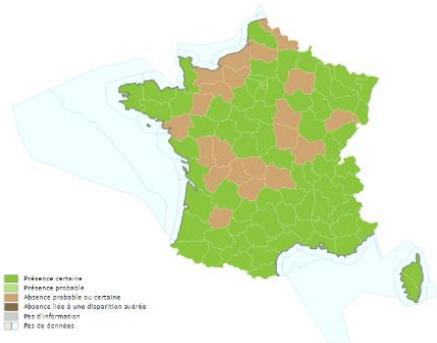
### Habitats

Cette espèce semble plus spécialisée que sa jumelle quant à ses milieux, car elle exploite principalement des zones boisées à proximité d'un point d'eau. Le territoire de chasse de la Pipistrelle pygmée se trouve pratiquement toujours proche de l'eau, dans les forêts claires de feuillus, les clairières ou les lisières. Les villages ne jouent qu'un rôle mineur pour la chasse, contrairement à son espèce jumelle.

### Reproduction

La Pipistrelle pygmée passe l'hiver et l'été en mixité avec les autres espèces de Pipistrelles. Ses gîtes hivernaux sont peu connus, car sans la réveiller, ce qui la dérangerait fortement, il est impossible de la différencier des autres espèces de Pipistrelles. Elle a toutefois déjà été découverte dans des nichoirs, des bâtiments, des cheminées et des cavités arboricoles. Ses gîtes estivaux se trouvent toujours proches de milieux boisés. Lors des pariades, les mâles attirent les femelles et des harems peuvent se constituer avec plus d'une dizaine de femelles. Les espèces jumelles se dissocient au moment du rut par leurs chants nuptiaux. Il est possible que la Pipistrelle pygmée soit une migrante partielle, car on la trouve parfois dans des régions où l'espèce est normalement absente, et il arrive qu'un grand nombre d'individus apparaissent temporairement.

### Répartition en France



## Vespertilion de Daubenton *Myotis daubentonii*

Classe : Mammalia  
Ordre : chiroptera  
Famille : vespertilionidae

### Statut et protection

Annexes II et IV directive Habitats-Faune-Flore  
Annexe II Convention de Berne  
Annexe II Convention de Bonn  
Liste rouge nationale : LC



### Présentation de l'espèce

De taille moyenne à petite, leur pelage est lâche avec un dos plutôt gris-brun et un ventre gris-argenté. Le museau est couleur chair, pointu, plus foncé au bout. Les oreilles et le patagium sont gris-brun. Leurs grands pieds (leur permettant de pêcher en raclant la surface de l'eau) sont caractéristiques de ces deux espèces jumelles.

### Types de gîtes fréquentés

Tout site souterrain de petite ou grande taille (caves, grottes, puits, tunnels, cavités arboricoles, etc.). L'espèce affectionne tout particulièrement les lieux saturés en humidité car cela limite sa perte de poids hivernale. En été, les individus se concentrent essentiellement dans des cavités arboricoles (surtout de feuillus).

Des colonies se forment de mi-mars à début avril. Elles sont principalement composées de femelles, avec 20 à 50 individus en moyenne. Les petits voient le jour pendant la première quinzaine de juin et un mois après les juvéniles sont volant. Le sex-ratio est équilibré. En Août les sites de mis bas se vident. D'octobre à novembre, les Murins de Daubenton regagnent leurs gîtes d'hivernage. C'est alors qu'ont lieu les accouplements.

### Chasse et rayon d'action

Cette chauve-souris est considérée comme forestière. Elle est dépendante des milieux humides et de cavités arboricoles. Le Murin de Daubenton chasse avant tout au-dessus des eaux calmes, des étangs, des lacs et des cours non agités des ruisseaux. Il chasse à la surface de l'eau où il attrape essentiellement des insectes comme les chironomes, les nématocères, et les diptères.

### Répartition en France



## Grand murin *Myotis myotis*

Classe : Mammalia  
Ordre : chiroptera  
Famille : vespertilionidae

### Statut et protection

Annexes II et IV directive Habitats-Faune-Flore  
Annexe II Convention de Berne  
Annexe II Convention de Bonn  
Liste rouge nationale : LC



### Présentation de l'espèce

Parmi les plus grandes espèces d'Europe, elles sont de couleurs très claires avec un ventre blanc quasiment immaculé, et un dos gris-brun clair. Les oreilles sont longues, le tragus est étroit et lancéolé, atteignant presque la moitié de l'oreille.

### Types de gîtes fréquentés

Durant la période de mise-bas, le Grand murin occupe des gîtes vastes et chauds de début avril à fin septembre (Bensettiti & Gaudillat, 2002). En Lorraine, les colonies de parturition fréquentent les combles, les greniers ou les ouvrages d'art. Les femelles peuvent former d'importantes nurseries et sont relativement fidèles à leur gîte. Toutefois les nurseries proches constituent des métapopulations avec de fréquents échanges d'individus. D'après les données actuelles, le Grand murin hiberne isolé ou en petite colonie dans des gîtes souterrains. Dans la région, le nombre moyen d'individus comptés par gîte d'hibernation varie entre 4 et 9 selon les années (CPEPESC Lorraine, op. cit.).

### Chasse et rayon d'action

L'espèce est un prédateur des grands arthropodes du sol (Arlettaz & al, 1997). Il semble s'être spécialisé dans les futaies de feuillus où le sol est peu encombré. Les proies, essentiellement des Carabidés, y sont nombreuses et faciles à capturer. En outre, le bruit des insectes dans les feuilles mortes facilite leur détection par audition passive. Le Grand murin est opportuniste et chasse parfois dans les prairies ou les cultures après la récolte, ou en plein ciel lors des pullulations de hannetons. Il chasse majoritairement dans les 10 km autour du gîte, mais le rayon d'action dépend des

### Répartition en France



## Oreillard gris/Oreillard roux *Plecotus austriacus/Plecotus auritus*

Classe : Mammalia  
Ordre : chiroptera  
Famille : verspertilionidae

### Statut et protection

Annexe IV directive Habitats-Faune-Flore  
Annexe II Convention de Berne  
Annexe II Convention de Bonn  
Liste rouge nationale : LC



### Présentation de l'espèce

De taille moyenne, ils se distinguent de tous les autres espèces européennes par des oreilles démesurées au regard de la longueur du corps. Les tragus sont au même titre particulièrement grands et allongés avec un apex convexe. Les ailes sont courtes et larges, ce qui leur permet un vol stationnaire.

### Types de gîtes fréquentés

L'oreillard roux est très forestier. Il fréquente les arbres gîtes tout au long de l'année. L'oreillard gris est observé régulièrement dans les combles d'habitations. Les deux espèces chassent principalement dans les zones boisées. Ces deux espèces ont un large spectre alimentaire qui se compose de Lépidoptères, de Diptères, d'Araignées et de Coléoptères.

### Chasse et rayon d'action

Les larges ailes aux extrémités courtes et arrondies assurent un vol lent, souple et précis. *P. Auritus* chasse en milieu ouvert et, en tant qu'espèce glaneuse, il capture également des proies au cœur de la végétation. Les colonies, typiquement de petite taille, disposent de terrain de chasse proche de leur gîte. Les vols de chasse ont lieu toute la nuit. Ils débutent en moyenne 25min après le coucher du soleil et s'interrompent environ une heure avant son lever.

### Répartition en France



## ANNEXE 2 : Liste rouge nationale

Ordre	Nom scientifique	Nom commun	Catégorie Liste rouge Alsace	Critères Liste rouge Alsace	Catégorie Liste rouge France (2009)	Catégorie Liste rouge Monde (2012)
Carnivores	<i>Ursus arctos</i> Linnaeus, 1758	Ours brun	RE		CR	LC
Chiroptères	<i>Miniopterus schreibersii</i> (Kuhl, 1817)	Minioptère de Schreibers	CR	B2ab(v)	VU	NT
Carnivores	<i>Lynx lynx</i> (Linnaeus, 1758)	Lynx boréal	CR	D1	EN	LC
Carnivores	<i>Lutra lutra</i> (Linnaeus, 1758)	Loutre d'Europe	CR	D1	LC	NT
Rongeurs	<i>Cricetus cricetus</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Hamster	EN	A2ac	EN	LC
Chiroptères	<i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800)	Petit Rhinolophe	EN	D1	LC	LC
Carnivores	<i>Canis lupus</i> Linnaeus, 1758	Loup	EN	CR (D1) [-1]	VU	LC
Rongeurs	<i>Castor fiber</i> Linnaeus, 1758	Castor d'Eurasie	VU	D1	LC	LC
Chiroptères	<i>Barbastella barbastellus</i> (Schreber, 1774)	Barbastelle d'Europe	VU	D1	LC	NT
Chiroptères	<i>Eptesicus nilssonii</i> (Keyserling & Blasius, 1839)	Sérotine de Nilsson	VU	D1	LC	LC
Chiroptères	<i>Eptesicus serotinus</i> (Schreber, 1774)	Sérotine commune	VU	D1	LC	LC
Chiroptères	<i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806)	Murin à oreilles échancrées	VU	D1	LC	LC
Lagomorphes	<i>Lepus europaeus</i> Pallas, 1778	Lièvre d'Europe	NT	pr. A2b	LC	LC
Lagomorphes	<i>Oryctolagus cuniculus</i> (Linnaeus, 1758)	Lapin de garenne	NT	pr. A2bcd	NT	NT
Soricomorphes	<i>Crocidura leucodon</i> (Hermann, 1780)	Crocidure leucode	NT	pr. A2a	LC	LC
Soricomorphes	<i>Neomys fodiens</i> (Pennant, 1771)	Crossope aquatique	NT	pr. A2b	LC	LC
Chiroptères	<i>Myotis bechsteinii</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Bechstein	NT	pr. A3c	NT	NT
Chiroptères	<i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)	Grand murin	NT	pr. C1	LC	LC
Chiroptères	<i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Natterer	NT	pr. B2b	LC	LC
Chiroptères	<i>Nyctalus leisleri</i> (Kuhl, 1817)	Noctule de Leisler	NT	pr. A3c	NT	LC
Chiroptères	<i>Nyctalus noctula</i> (Schreber, 1774)	Noctule commune	NT	pr. A3c	NT	LC
Carnivores	<i>Mustela putorius</i> Linnaeus, 1758	Putois d'Europe	NT	pr. C1	LC	LC
Rongeurs	<i>Sciurus vulgaris</i> Linnaeus, 1758	Écureuil roux	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Elomys quercinus</i> (Linnaeus, 1766)	Lérot	LC		LC	NT
Rongeurs	<i>Muscardinus avellanarius</i> (Linnaeus, 1758)	Muscardin	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Glis glis</i> (Linnaeus, 1766)	Loir	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Arvicola scherman</i> (Shaw, 1801)	Campagnol fousseur	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Microtus agrestis</i> (Linnaeus, 1761)	Campagnol agreste	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Microtus arvalis</i> (Pallas, 1778)	Campagnol des champs	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Myodes glareolus</i> (Schreber, 1780)	Campagnol roussâtre	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Apodemus flavicollis</i> (Melchior, 1834)	Mulot à collier	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Apodemus sylvaticus</i> (Linnaeus, 1758)	Mulot sylvestre	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Micromys minutus</i> (Pallas, 1771)	Rat des moissons	LC		LC	LC
Rongeurs	<i>Mus musculus</i> Linnaeus, 1758	Souris domestique	LC		LC	LC
Érinaceomorphes	<i>Erinaceus europaeus</i> Linnaeus, 1758	Hérisson d'Europe	LC		LC	LC
Soricomorphes	<i>Crocidura russula</i> (Hermann, 1780)	Crocidure musette	LC		LC	LC
Soricomorphes	<i>Sorex coronatus</i> Millet, 1828	Musaraigne couronnée	LC		LC	LC
Soricomorphes	<i>Sorex minutus</i> Linnaeus, 1766	Musaraigne pygmée	LC		LC	LC
Soricomorphes	<i>Talpa europaea</i> Linnaeus, 1758	Taupe d'Europe	LC		LC	LC
Chiroptères	<i>Myotis daubentonii</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Daubenton	LC		LC	LC
Chiroptères	<i>Myotis mystacinus</i> (Kuhl, 1817)	Murin à moustaches	LC		LC	LC
Chiroptères	<i>Pipistrellus kuhlii</i> (Kuhl, 1817)	Pipistrelle de Kuhl	LC		LC	LC

Ordre	Nom scientifique	Nom commun	Catégorie Liste rouge Alsace	Catégorie Liste rouge France (2009)	Catégorie Liste rouge Monde (2012)
Chiroptères	<i>Pipistrellus nathusii</i> (Keyserling & Blasius, 1839)	Pipistrelle de Nathusius	LC	LC	LC
Chiroptères	<i>Pipistrellus pipistrellus</i> (Schreber, 1774)	Pipistrelle commune	LC	LC	LC
Chiroptères	<i>Pipistrellus pygmaeus</i> (Leach, 1825)	Pipistrelle pygmée	LC	LC	LC
Chiroptères	<i>Plecotus auritus</i> (Linnaeus, 1758)	Oreillard roux	LC	LC	LC
Chiroptères	<i>Plecotus austriacus</i> (J.B. Fischer, 1829)	Oreillard gris	LC	LC	LC
Carnivores	<i>Vulpes vulpes</i> (Linnaeus, 1758)	Renard roux	LC	LC	LC
Carnivores	<i>Felis silvestris</i> Schreber, 1775	Chat forestier	LC	LC	LC
Carnivores	<i>Martes foina</i> (Erxleben, 1777)	Fouine	LC	LC	LC
Carnivores	<i>Martes martes</i> (Linnaeus, 1758)	Martre des pins	LC	LC	LC
Carnivores	<i>Meles meles</i> (Linnaeus, 1758)	Blaireau européen	LC	LC	LC
Artiodactyles	<i>Rupicapra rupicapra</i> (Linnaeus, 1758)	Chamois	LC	LC	LC
Artiodactyles	<i>Capreolus capreolus</i> (Linnaeus, 1758)	Chevreuil européen	LC	LC	LC
Artiodactyles	<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758	Cerf élaphe	LC	LC	LC
Artiodactyles	<i>Sus scrofa</i> Linnaeus, 1758	Sanglier	LC	LC	LC
Rongeurs	<i>Arvicola amphibius</i> (Linnaeus, 1758)	Campagnol terrestre	DD	DD	LC
Rongeurs	<i>Microtus subterraneus</i> (de Selys-Longchamps, 1836)	Campagnol souterrain	DD	LC	LC
Rongeurs	<i>Rattus rattus</i> (Linnaeus, 1758)	Rat noir	DD	LC	LC
Soricomorphes	<i>Neomys anomalus</i> Cabrera, 1907	Crossope de Miller	DD	LC	LC
Soricomorphes	<i>Sorex araneus</i> Linnaeus, 1758	Musaraigne carrelet	DD	DD	LC
Chiroptères	<i>Myotis alcathoe</i> Helversen & Heller, 2001	Murin d'Alcathoe	DD	LC	DD
Chiroptères	<i>Myotis brandtii</i> (Eversmann, 1845)	Murin de Brandt	DD	LC	LC
Chiroptères	<i>Vespertilio murinus</i> Linnaeus, 1758	Sérotine bicolore	DD	DD	LC
Carnivores	<i>Mustela erminea</i> Linnaeus, 1758	Hermine	DD	LC	LC
Carnivores	<i>Mustela nivalis</i> Linnaeus, 1766	Belette d'Europe	DD	LC	LC